

## Les arbres de Gezi

Osman Kavala

Anadolu Kültür, incarcéré à la prison de Silivri (Turquie)

*Sociétés politiques comparées*, 57, mai-août 2022

ISSN 2429-1714

Éditeur : Fonds d'analyse des sociétés politiques, FASOPO, Paris | <http://fasopo.org>

Citer l'article : Osman Kavala, « Les arbres de Gezi », *Sociétés politiques comparées*, 57, mai-août 2022, [http://www.fasopo.org/sites/default/files/charivaria2\\_n57.pdf](http://www.fasopo.org/sites/default/files/charivaria2_n57.pdf)



## Les arbres de Gezi

### Résumé

En détention provisoire pendant plus de quatre ans à la prison de Silivri, Osman Kavala a été condamné à la perpétuité sans possibilité de remise de peine le 25 avril 2022. Dans le texte qu'il nous propose ici, il remet en perspective son procès avec le mouvement de Gezi qui a fourni le mauvais prétexte de son inculpation. Son ode aux arbres est un hommage à la vie pacifiée et à l'État de droit. Au printemps 2013, Gezi avait rassemblé une foule considérable qui protestait contre la destruction d'un parc et son remplacement par un centre commercial emblématique de l'affairisme du gouvernement, sous couvert de partenariats public-privé. Le mouvement de contestation s'était étendu à l'ensemble du pays et avait ébranlé l'assise du pouvoir. Face à la violence de la répression et aux risques de dérapages, Osman Kavala avait tenté, avec un groupe d'autres acteurs de la société civile, une médiation entre les manifestants et Recep Tayyip Erdoğan. Témoin gênant de la perte de face de ce dernier, stigmatisé comme le « Soros turc », il est devenu à son corps défendant le symbole de cette Turquie « blanche » et libérale, occidentalisée et dépravée que vilipende dans ses discours le chef de l'État et qu'est censé vomir le bon peuple travailleur et authentique de la Turquie « noire » et anatolienne.



## The trees of Gezi

### Abstract

In pre-trial detention for more than four years in Silivri prison, Osman Kavala was sentenced to life imprisonment without the possibility of remission on 25 April 2022. In the text he offers here, he puts his trial in perspective with the Gezi movement that provided the wrong pretext for his indictment. His ode to trees is a tribute to peaceful life and the rule of law. In the spring of 2013, Gezi gathered a large crowd protesting against the destruction of a park and its replacement by a shopping mall emblematic of the government's affairism, under the guise of public-private partnerships. The protest movement spread throughout the country and shook the government's foundations. Faced with the violence of the repression and the risk of it getting out of hand, Osman Kavala, together with a group of other civil society actors, attempted to mediate between the demonstrators and Recep Tayyip Erdoğan. An embarrassing witness to the latter's loss of face, stigmatised as the "Turkish Soros", he has unwillingly become the symbol of this "white" and liberal, westernised and depraved Turkey, that the head of state vilifies in his speeches and that the good, hard-working and authentic people of "black" and Anatolian Turkey are supposed to loathe.



### Mots-clés

Affairisme ; mouvement de Gezi ; Osman Kavala ; procès de Gezi ; répression politique ; Turquie.



### Keywords

Affairism; Gezi movement; Gezi trial; Osman Kavala; political suppression; Turkey.

*Pour le sixième temps de notre réflexion collective sur la liberté scientifique, Sociétés Politiques Comparées publie trois contributions qui, de façon différente mais convergente, mettent en évidence des ressorts de la violation de la liberté intellectuelle et scientifique, ressorts internes aux situations autoritaires et qui tous ont trait aux idées et aux visions du monde.*

*Peter Geschiere le fait à travers son hommage à l'anthropologue qu'est notre collègue et amie Fariba Adelkhah, laquelle fêtait, le 5 juin dernier, le triste anniversaire de ses trois années d'emprisonnement à Evin, la célèbre prison de Téhéran. En insérant le travail de Fariba dans les pas des grands noms de la discipline et en montrant ses apports sur les questions cruciales du terrain et de l'observation participante, Peter Geschiere souligne en creux l'un des ressorts les plus efficaces de la violation de la liberté scientifique : la pensée binaire et ses catégories structurantes de la vie politique. Ce sont en revanche l'instrumentalisation de la justice et peut-être plus encore les atteintes aux modes de vie et à la vie quotidienne elle-même (dans ce qu'elle a aussi d'émotive et d'intérieur, dans ses conceptions et rapports aux autres nécessairement pluriels) que met au jour Osman Kavala. Dans un court mais intense texte sous la forme d'une ode aux arbres et à la force qu'ils apportent, ce dernier nous offre sa lecture du « procès » de Gezi qui a eu lieu à Istanbul en avril 2022 et au terme duquel il a été condamné à la perpétuité. Marek Węcowski quant à lui décortique l'idéologie du parti au pouvoir en Pologne et ses conceptions de l'histoire dans les contraintes qui pèsent sur les intellectuels, à commencer par les historiens. Il montre comment la guerre en Ukraine renforce cette lecture mythique de la grandeur du pays et risque d'accentuer encore davantage les attaques contre la science.*

*« Les arbres sont des temples. Celui qui sait leur parler et les écouter apprend la vérité. Ils ne prêchent pas de doctrines et de prescriptions, ils racontent l'ancienne loi de la vie sans prêter attention aux choses individuelles. »*

Herman Hesse, *Les Arbres*

Dans le supplément dominical de *BirGün* consacré à la résistance de Gezi, des articles explicatifs et complets ont été publiés sur les causes socio-économiques et la signification politique de Gezi.

Je voudrais ajouter quelques éléments concernant le « déracinement de quelques arbres » qui a déclenché la résistance, et notre relation avec les arbres dans ce contexte. Dans un article paru dans ce supplément, Güray Öz précise que « tout d'abord, la résistance la plus démocratique et la plus légitime de ces derniers temps s'est manifestée comme un mouvement instinctif, spontané, mais difficile à réprimer pour protéger la terre, le vert et l'arbre ». Cette phrase m'a fait penser qu'il existe une intense relation entre la force, l'instinctivité et la légitimité de la réaction exprimée à Gezi. Avant Gezi, il y avait eu une série d'interventions contre les libertés et les modes de vie des gens, et une série de projets qui ont endommagé l'environnement et détruit le tissu urbain et le patrimoine culturel. À cet égard, l'annonce d'un projet de construction qui détruirait le parc Gezi et la mise en œuvre rapide de ce projet peuvent être considérées comme la goutte d'eau qui a fait déborder le vase.

Cependant, je crois que cette « goutte d'eau » a une caractéristique différente des précédentes. À mon avis, dans ce parc qui fait partie de la vie quotidienne, l'abattage des arbres n'a pas seulement dérangé les gens en raison des dommages causés à l'environnement, mais a également déclenché une réaction instinctive plus profonde et plus forte. Nous avons des liens affectifs avec les arbres. Ils nous paraissent beaux et font appel

---

<sup>1</sup> Ce texte est paru dans le journal *BirGün Pazar* le 5 juin 2022. Il a été traduit du turc par Ahmet Insel.

à nos sentiments esthétiques, et l'origine de cette perception et de ces sentiments remonte à des temps très anciens. Aux premiers stades de notre évolution, nous utilisons les arbres non seulement pour nous nourrir, mais aussi pour nous protéger des dangers, et nous utilisons la cime des arbres comme un lieu sûr. Lorsque nous nous sommes installés dans les villes et que nous nous sommes enfermés entre quatre murs, nous nous sommes éloignés des arbres. Nous essayons de compenser cette déficience en regardant les arbres de loin et en décorant nos murs de peintures d'arbres. Comme le dit Franco Berardi, la transformation de l'ordre social compétitif, dans lequel tout est marchandisé, en un chaos qui élimine la sécurité de l'emploi, et le fait que le numérique, le virtuel, occupe de plus en plus nos vies conduisent à un appauvrissement sensoriel et émotionnel. Lorsque des gouvernements autoritaires qui violent les règles fondamentales du droit et de la démocratie, et des politiques publiques qui ne valorisent pas la vie humaine viennent s'ajouter à cet environnement chaotique, les gens s'ennuient et perdent le goût de la vie. Dans un tel état d'esprit, il a un effet thérapeutique pour les personnes qui établissent des relations avec d'autres êtres vivants, qui continuent leur existence malgré tout. Je pense que nous nous sentons bien dans les parcs parce que la proximité des arbres nous procure un sentiment de sécurité.

Le parc Gezi fait partie de notre vie quotidienne, répond à ce besoin humain fondamental. Sa destruction pour construire un temple commercial et l'arrachage des arbres à cette fin, je pense, nous a fait ressentir instinctivement les dangers liés à notre existence. Il a éclairé nos esprits sur cette question et nous a donc donné une énergie supplémentaire pour nous défendre et défendre nos vies.

Après l'entrée des engins de construction dans le parc Gezi, diverses actions de solidarité et de protestations ont été organisées dans les quartiers d'Istanbul et dans de nombreuses villes.

Il n'y avait pas de cerveau commun pour commander ces actions mais le mouvement avait un cœur, c'était le parc Gezi. La solidarité dont ont fait preuve les jeunes rassemblés dans le parc a rendu les différences d'opinions ou d'idéologies sans importance, et la justification morale qui sous-tendait l'acte de protection du parc et des arbres a conféré aux protestations une forte légitimité.

À cet égard, l'expérience de Gezi est différente des protestations organisées contre l'ordre néolibéral et ses symboles dans le monde entier. Ce ne sont pas une institution ou un espace étranger qui porte atteinte aux intérêts publics qui ont été occupés. Les jeunes ont défendu un parc dans lequel ils se sentaient bien, dans lequel ils étaient intégrés avec des arbres et de la verdure, et dans lequel ils formaient une vie commune, contre une intervention et une occupation despotiques. Je pense que la force morale et l'énergie fournies par ce comportement leur ont permis de prendre plus facilement position contre d'autres menaces. Pour cette raison, le constat de Güray Öz dans le même article – « Nous avons appris des manifestants de Gezi que la protection des arbres est possible en protégeant beaucoup d'autres choses » – peut aussi être inversé. En effet l'instinct d'agir et d'agir ensemble pour protéger les arbres nous a rendus plus sensibles et déterminés à protéger beaucoup d'autres choses.

Le parc Gezi n'est pas un endroit que les gens visitent en voiture mais un endroit que les personnes vivant et travaillant dans le quartier de Taksim utilisent. Vous pouvez y voir des étudiants discuter, des cireurs de chaussures jouer au football, des familles de concierge prendre l'air, des migrants syriens observer la place Taksim. Se rendre dans le parc vous donne l'occasion d'observer de près non seulement les arbres mais aussi les personnes issues de différents segments de la société. Se sentir en paix et apprécier de partager le même espace en tant qu'individus de différents milieux et classes sociales est une expérience civilisatrice. Une telle expérience ne peut s'acquérir par le truchement d'activités culturelles payantes ou de relations sociales basées sur l'argent.

Je pense que le procès de Gezi a eu un effet similaire à celui du déracinement des arbres. Le procès de Gezi était une tentative de punir et en même temps de créer une perception afin de justifier le discours du président qui a criminalisé Gezi. En d'autres termes, il s'est agi d'un « procès spectacle ». Cependant, à la suite de manipulations politiques et de tactiques contradictoires, les normes juridiques et les procédures judiciaires

ordinaires ont été si éloignées du droit que le procès a eu l'effet inverse de celui escompté. Le fait que des personnes défendant une vie urbaine pluraliste et égalitaire aient été condamnées à de lourdes peines n'a pas jeté une ombre sur la légitimité du mouvement de Gezi ; au contraire, il a provoqué une remise en question de la légitimité du tribunal et a fait prendre conscience à tous de la gravité de la menace que représente une telle utilisation du pouvoir judiciaire pour tous les citoyens. Je pense que cette situation déclenchera l'instinct du vivre ensemble en paix et contribuera à l'émergence d'une forte volonté d'instaurer l'État de droit.

Je suis d'accord avec Öz : « Gezi, qui s'étend avec son passé, son présent et son avenir, est le nom de la légalité et de la légitimité de la lutte pour la justice et le droit. » Je pense que nous devons cela, en partie, aux arbres de Gezi.

### **L'AUTEUR**

Osman Kavala a été arrêté le 18 octobre 2017 et condamné le 25 avril 2022 à la prison à perpétuité. Après s'être désengagé de ses activités économiques, qu'il avait héritées de son père, il s'est consacré au mécénat culturel. Depuis plus de 20 ans, il est l'une des figures les plus éminentes de la scène culturelle turque. Il défend le caractère pluriel de la culture en Turquie à travers le soutien à la diversité des expressions artistiques et intellectuelles contemporaines.

### **ABOUT THE AUTHOR**

Osman Kavala was arrested on 18 October 2017 and sentenced on 25 April 2022 to life imprisonment. After withdrawing from the business activities he had inherited from his father, he devoted himself to cultural patronage. For more than 20 years, he has been one of the most prominent figures on the Turkish cultural scene. He defends the plural character of culture in Turkey by supporting the diversity of contemporary artistic and intellectual expressions.